



**INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LOME (TOGO)**

ETUDES TOGOLAISES

**Revue Togolaise
des
Sciences**

Vol 17, n°1- Janvier - Juin 2023 - ISSN 0531 - 2051

Publication Semestrielle

ETUDES TOGOLAISES

Revue Togolaise des Sciences

Vol 17, n°1 – Janvier – Juin 2023 - ISSN 0531 - 2051



Publication semestrielle

Institut National de la Recherche Scientifique (INRS)

BP 2240 LOME – TOGO

Tél (228) 22 21 01 39 / (228) 22 21 39 94

Email : inrstogo@yahoo.fr

ETUDES TOGOLAISES

Revue publiée sous le haut patronage du Ministre de
l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Directeur de Publication : Prof. Kouami KOKOU

Rédacteur en chef : Dr. Sénamé Dodzi KOSSI

Responsables Administratifs et Financiers : M. Etêh NANI / M. Wakilou BONFOH

Comité scientifique de lecture

- Pr. Messanvi GBEASSOR, Lomé – Togo
- Pr. Kouami KOKOU, Lomé – Togo
- Pr. Fidèle Messan NUBUKPO, Lomé – Togo
- Pr. Mireille PRINCE-DAVID, Lomé – Togo
- Pr. Kossi KOUMAGLO, Lomé – Togo
- Pr. Moustapha KASSE, Dakar – Sénégal
- Pr. Adolé GLITHO, Lomé –Togo
- Pr. Kossi NAPO, Lomé – Togo
- Pr. Comla de SOUZA, Lomé – Togo
- Pr. Akuetey SANTOS, Lomé – Togo
- Pr. Nandedjo BIGOU-LARE, Lomé – Togo
- Pr. Taladidia THIOMBIANO, Ouagadougou – Burkina Faso
- Pr. Koffisa BEDJA, Lomé - Togo
- Pr. Mawuena GUMEDZOE, Lomé – Togo
- Pr. Koffi NDAKENA, Lomé – Togo
- Pr. Koffi AKPAGANA, Lomé – Togo
- Pr. Komla SANDA, Lomé – Togo
- Pr. Komi TCHAKPELE, Lomé – Togo
- Pr. Maurille AGBOBLI, Lomé –Togo
- Pr. Aimé GOGUE, Lomé –Togo
- Pr. Egnonto M. KOFFI-TESSIO, Lomé – Togo
- Pr. Gauthier BIAOU, Cotonou – Bénin
- Pr. Koffi AHADZI-NONOU, Lomé – Togo
- Pr. Badjow TCHAM, Lomé – Togo
- Pr. Edinam KOLA, Lomé – Togo
- Pr. Kokou Folly Lolowou HETCHELI, Lomé – Togo
- Pr. Pépévi KPAKPO (MC), Lomé – Togo
- Pr. Adzo Dzifa KOKOUTSÈ, Lomé – Togo
- Pr. Adou YAO, Abidjan – Côte d'Ivoire
- Pr. Essohanam BATCHANA, Lomé– Togo
- Pr. Nutéfé Koffi TSIGBE, Lomé – Togo
- Pr. Gbati NAPO (MC), Lomé– Togo
- Pr. Kaoum BOULAMA, Niamey– Niger
- Pr. Komi Beguedou (MC), Lomé–Togo

- Prix du numéro : 2 500 Fcfa

- Abonnement : 4 500 Fcfa / An

Toute correspondance concernant la revue doit être adressée à :

Etudes Togolaise « Revue Togolaise des Sciences », BP 2240 LOME – TOGO ;

Tél. (228) 22 21 01 39 / (228) 22 21 39 94

Email: inrstogo@yahoo.fr

SOMMAIRE

1. Conduites addictives chez des femmes enceintes dans un contexte de violences conjugales, Massima PISSA , Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio, Togo.....	5
2. Connaissances, attitudes et pratiques des femmes en âge de procréer sur le cancer du col de l’utérus á la clinique ATBEF – Lomé Togo, Améyo Ayoko KETEVI , Université de Lomé, Togo, Djima Patrick DANGBEMEY , Université d'Abomey-Calavi, Bénin, Alessi ANDELE , Université de Lomé, Togo, Rahim Aschraf ADOU , Université de Lomé, Togo, Amélé Mawoussi ASSAN , Université de Lomé, Togo, Dédé Régine Diane AJAVON , Université de Kara, Togo, Baguilane DOUAGUIBE , Université de Lomé, Togo, Abdoul-Samadou ABOUBAKARI , Université de Kara, Togo, Tchin DARRE , Université de Lomé, Togo, Koffi AKPADZA , Université de Kara, Togo.....	22
3. L’expression du temps dans la culture nawda, Bakouya GUEDELA , Université de Lomé, Togo.....	31
4. Analyse des variations de l’énoncé du ngbem et du milelm, deux dialectes du migangam, langue gurma du Togo et du Bénin, Laré KANTCHOA , Université de Kara, Togo, Minlipe Martin GANGUE , Université de Lomé, Togo, Ouwienfala KOMBARO , Université de Kara, Togo.....	44
5. Pratiques éducatives familiales et développement psychosocial des élèves des cours élémentaires (CE) de Lomé au Togo, Kodzo KPOFFON , Direction des programmes et innovations pédagogiques, Lomé, Togo, Atsu Dodzi DOM , Université de Lomé, Togo.....	58
6. Premières données normatives du test de rorschach de la population adolescente togolaise, Lawson Laté Mawuli , Université de Lomé, Balogou Agnon A. KOFFI , Université de Lomé, Ikiz TEVFIKA , Université d’Istanbul, Turquie, Kokou Messanh Agbémélé SOEDJE , Université de Lomé, Togo.....	73
7. La fiscalité de la blockchain au Togo, Koffi Edem AVEGNON , université de Lomé, Togo.....	97
8. Perception sociale des mécanismes de règlement des conflits agropastoraux dans le milieu rural dans la région du Bélier (Côte d’Ivoire), Amoïn Kanou Rébéka AGNIMOU KAKOU , Institut d’Ethno-Sociologie (IES) à l’Université Félix Houphouët Boigny Abidjan-Côte d’Ivoire.....	108
9. Le tourisme rural intégré en basse Casamance au Sénégal : une expérience en crise ?, Mamadou DIOMBERA , Université Assane SECK de Ziguinchor, Sénégal.....	126
10. L’expert-gestionnaire, Kossivi Agbélénko AFANVI , Université de Lomé, Togo, Souleymane Sekou DIARRA , Université de Bamako, Mali, Kossi Mawuli AMOUDJI , Centre Hospitalier Préfectoral de Notsè, Togo, Koffi Mawugno KODJO , Université de Lomé, Togo, Yao KASSANKOGNO , Université de	

Lomé, Togo, **Didier Koumavi EKOUEVI**, Université de Lomé, Togo, **Nadedjo BIGOU-LARE**, Université de Lomé, Togo, **Messanvi GBEASSOR**, Université de Lomé, Togo.....145

Évaluation socioéconomique des services d’approvisionnement du parc national

11. Fazao-Malfakassa (PNFM) au centre-Togo ESSAPNFMCT T**Faïzou FOUSSENI**, Université de Lomé, Togo, **Mahamadou ILLOU**, Université de Zinder, Niger, **Tchaa BOUKPESSI**, Université de Lomé, Togo.....157

CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES FEMMES EN ÂGE DE PROCRÉER SUR LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS À LA CLINIQUE ATBEF – LOMÉ TOGO

Améyo Ayoko KETEVI¹

Université de Lomé, Togo

tketevi@yayoo.fr

Djima Patrick DANGBEMEY², Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Alessi ANDELE¹, Université de Lomé, Togo, **Rahim Aschraf ADOU¹**,
Université de Lomé, Togo, **M'Bortche BINGO**, Association togolaise pour le bien être familial, **Amélé Mawoussi ASSAN¹**, Université de Lomé, Togo, **Dédé Régine Diane AJAVON³**, Université de Kara, Togo,
Baguilane DOUAGUIBE¹, Université de Lomé, Togo, **Abdoul-Samadou ABOUBAKARI³**, Université de Kara, Togo, **Tchin DARRE¹**, Université de Lomé, Togo, **Koffi AKPADZA¹**, Université de Lomé, Togo

Résumé

Introduction: Le cancer du col de l'utérus (CCU) demeure un problème de santé publique dans les pays en développement. L'objectif général était de déterminer les connaissances, attitudes et pratiques des femmes en âge de procréer sur le cancer du col de l'utérus à la clinique ATBEF (Association Togolaise pour le Bien- Être Familial).

Méthodes : il s'est agi d'une étude transversale descriptive menée chez 313 femmes en âge de procréer, venues en consultation gynécologique et qui ont accepté participer librement à l'étude. L'étude s'est déroulée du 1^{er} juin au 1^{er} Aout 2022 à la clinique ATBEF à Lomé au Togo.

Résultats : L'âge moyen des enquêtées était de 29, 33 ans avec des extrêmes de 15 ans et 49 ans. La tranche d'âge de 25 à 35 ans représentait 52,7% des cas. Sur les 313 enquêtées 68,7% étaient des mariées, 40,3% des revendeuses et 58,8% des enquêtées avaient un niveau d'instruction secondaire. Le CCU était connu par 190 enquêtées (60,7%). Quatre-vingt-onze (91) soit 48% affirmaient avoir pris connaissance de cette maladie via les média. Les facteurs de risque du CCU étaient connus par 90 enquêtées (47,4%). Les partenaires sexuels multiples ont été cités dans 87,8% des cas, comme facteurs de risque. Soixante-cinq enquêtées (65) soit (34,2%) connaissaient les manifestations cliniques du CCU. Dans 41,6% des cas, elles connaissaient les moyens de prévention. Elles avaient cité le dépistage dans

¹ Département de gynécologie-obstétrique, Faculté des sciences de la santé, Université de Lomé, Togo

² Département de gynécologie-obstétrique, Faculté des sciences de la santé, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

³ Département de Gynécologie - Obstétrique, Faculté des Sciences de la Santé, Université de Kara, Togo

83,3% comme moyens de prévention de la maladie. Soixante-dix (32,3%) connaissaient les moyens de dépistage du CCU. Le frottis cervico-utérin représentait 84,6% des moyens de dépistage. Dans 43,1%, elle ne connaissait pas la fréquence du dépistage du CCU. Aucune des enquêtées n'avaient jamais réalisées le dépistage du CCU.

Conclusion : Nous devons sensibiliser toutes les femmes sur l'existence du cancer du col de l'utérus et sur les moyens de prévention du cancer du col de l'utérus.

Mots clés : Dépistage, Cancer, Col de l'utérus, Togo.

Abstract:

KNOWLEDGE, ATTITUDES AND PRACTICES OF WOMEN OF CHILDBEARING AGE CONCERNING CERVICAL CANCER AT THE ATBEF CLINIC - LOME, TOGO

Introduction: Cervical cancer remains a public health problem in developing countries. The general objective was to determine the knowledge, attitudes and practices of women of childbearing age regarding cervical cancer at the ATBEF (Togolese Association for Family Well-Being) clinic. Methods: This was a descriptive cross-sectional study of 313 women of childbearing age who attended gynaecological consultations and agreed to participate freely in the study. The study took place from June 1st to August 1st 2022 at the ATBEF clinic in Lomé, Togo.

Results: The mean age of respondents was 29.33 years, with extremes of 15 and 49 years. The 25-35 age group accounted for 52.7% of cases. Of the 313 women surveyed, 68.7% were married, 40.3% were resellers and 58.8% had secondary education. The CC was known to 190 respondents (60.7%). Ninety-one (91), or 48%, said they had learned about the disease through the media. Risk factors for CC were known by 90 respondents (47.4%). Multiple sexual partners were cited as risk factors in 87.8% of cases. Sixty-five (65) respondents (34.2%) were aware of the clinical manifestations of CC. In 41.6% of cases, they were aware of the means of prevention. Screening was cited as a means of preventing the disease in 83.3% of cases. Seventy (32.3%) knew how to screen for CC. Cervico-uterine smears accounted for 84.6% of all screening methods. 43.1% were unaware of the frequency of CC screening. None of the respondents had ever been screened for CC. **Conclusion:** We need to make all women aware of the existence of cervical cancer and the means of preventing it.

Key words: Screening, Cervical cancer, Togo

Introduction

Le cancer du col de l'utérus (CCU) succède à une dysplasie cervicale intra-épithéliale qui est le plus souvent la conséquence d'une infection par le papillomavirus humain (HPV) [1]. L'infection au HPV est une infection sexuellement transmissible (IST), qui touche plus particulièrement les adolescentes et les jeunes adultes sexuellement actives, avec un pic avant l'âge de 25 ans [1]. Le CCU, a été responsable de 311000 décès par an dans le monde en 2018 avec 570000

nouveaux cas estimés ; il est ainsi, en termes d'incidence et de mortalité, le quatrième cancer de la femme dans le monde [2]. En 2018, sur les 311000 décès qui lui sont imputables, 95% ont lieu dans les pays en développement [2]. Ceci s'explique par le manque de moyens de ces pays, où la vaccination, le dépistage et le traitement des lésions précancéreuses sont insuffisants [2]. Ainsi, le risque d'être atteint d'un CCU au cours de la vie est estimé à 4% dans les pays en voie de développement et est inférieur à 1% dans les pays industrialisés [2]. Au Togo le CCU vient en tête des cancers gynécologiques [3,4]. En 2020, on a enregistré 455 nouveaux cas de CCU, avec 309 décès [4]. A ce jour, il n'existe pas de programme national de dépistage organisé du cancer du col utérin au Togo. Dans notre pratique quotidienne, les patientes viennent à un stade avancé de la maladie. Nous nous posons la question de savoir : Quel est le niveau de connaissance, attitude et pratique des femmes par rapport à cette maladie ? L'objectif général était d'évaluer les connaissances, attitude et pratique des femmes en âge de procréer sur le CCU la clinique ATBEF (Association Togolaise pour le Bien- Être Familial).

1. Méthode

Il s'est agi d'une étude transversale descriptive menée dans le service de gynéco-obstétrique de l'ATBEF (Association Togolaise pour le Bien- Être Familial) à Lomé. L'étude s'est déroulée du 1er juin au 31 juillet 2022 et a concerné les femmes en âge de procréer, âgées de 15 à 49 ans, venues en consultation gynécologique dans ledit centre. La taille de l'échantillon était obtenue par échantillonnage aléatoire simple. Au total, 313 femmes venues en consultation gynécologique ont accepté participer librement à l'étude. Le consentement éclairé et verbal était de mise. N'ont pas été incluses, les femmes âgées de moins de 15 ans ou de plus 49 ans, et les femmes en âge de procréer n'ayant pas donné leur consentement. Nous avons élaboré une fiche de collecte sous forme de questionnaire pré établie qui avait été préalablement testé. Les fiches d'enquêtes ont été distribuées individuellement à toutes les femmes respectant les critères d'inclusion et qui ont accepté participer à l'étude. Nous avons pris soins de leur expliquer individuellement le bien-fondé de l'étude, et on leur laissait la possibilité de remplir les fiches elles-mêmes, afin de respecter au maximum la confidentialité. Les fiches d'enquête sont ramassées dès qu'elles finissaient de les remplir. Seules, celles qui ne pouvait pas le faire seules, étaient reçues dans un coin aménagé à cet effet et aider pour le remplissage par nous-même. Nous avons pris soins de les rassurer encore une fois, et de les mettre en confiance. Les enquêtées avaient la possibilité de dire non à tout moment du processus. Les variables étudiées étaient les suivantes: données sociodémographiques, données sur leurs connaissances, attitudes et pratiques concernant le CCU. Les données collectées ont ensuite été traitées par le logiciel Epi Info, version 7.2.4.0.

Définitions opérationnelles

Artisan: c'est un travailleur indépendant, qui s'est installé à son propre compte; dans notre contexte, (coiffeuses, couturières)

Fonctionnaire: c'est un agent public qui, nommé dans un emploi permanent a été titularisé dans un cadre de la hiérarchie des administrations de l'Etat.

Concubinage: état de deux personnes qui ont fait un mariage coutumier, mais non mariées à l'état civil et qui vivent ensemble maritalement.

2. Résultats

2.1. Données socio-démographiques

L'âge moyen des enquêtées était de 29, 33 ans avec des extrêmes de 15 ans et 49 ans. La tranche d'âge de 25 à 35 ans représentait 52,7% des cas. Sur 313 enquêtées 68,7% étaient des mariées, 40,3% des revendeuses et 58,8% des enquêtées avaient un niveau d'instruction secondaire (Tableau I).

Tableau I: Répartition des enquêtées selon leur données socio-démographiques

	Effectif	Pourcentage
Age (ans)		
[15-25[87	27,2
[25-35[165	52,7
[35-45[54	17,3
[45-49[7	2,2
Situation matrimoniale		
Mariée	215	68,7
Célibataire	74	23,6
Divorcée	14	4,5
Veuve	10	3,2
Occupation		
Revendeuse	126	40,3
Artisans	98	31,31
Etudiante	34	10,86
Fonctionnaire	32	10,22
Ménagère	23	7,35
Niveau d'instruction		
Secondaire	184	58,8
Supérieure	62	19,8
Primaire	52	16,6
Non instruite	15	4,8

2.2. Connaissance des enquêtées sur le CCU

Le CCU était connu par 190 enquêtées (60,7%). Quatre-vingt-onze (91) soit 48% affirmaient avoir pris connaissance de cette maladie via les médias. Les facteurs de risque du CCU étaient connus par 90 enquêtées (47,4%). Les partenaires sexuels multiples ont été cités dans 87,8% des cas, comme facteurs de risque. Soixante-cinq enquêtées (65) soit (34,2%) connaissaient les manifestations cliniques du CCU. Dans 41,6% des cas, elles connaissaient les moyens de prévention. Elles avaient cité le dépistage dans 83,3% comme moyens de prévention de la maladie.

Soixante-dix (32,3%) connaissaient les moyens de dépistage du CCU. Le frottis cervico-vaginal représentait 84,6% des moyens de dépistage. Dans 43,1%, elles ne connaissaient pas la fréquence du dépistage du CCU (Tableau II).

Tableau II : Répartition des enquêtées selon leur connaissance sur le CCU

	Effectif	Pourcentage
Le cancer du col existe-t-il ?		
Oui	190	60,7
Non	123	39,3
Source d'information		
Média	91	48
Culture personnelle	44	23
Agent de santé	37	20
Ecole	18	9
Connaissance des facteurs de risque		
Oui	90	47,4
Non	100	52,6
Facteurs de risque		
Partenaires sexuels multiples	79	87,8
Rapports sexuels multiples	46	51,1
Tabac	26	28,9
Infection au HPV	25	27,8
Génétique	14	15,6
Signes cliniques du CCU		
Oui	65	34,2
Non	125	65,8
Existence des moyens de prévention		
Oui	78	41,6
Non	112	58,4
Moyen de prévention		
Dépistage	65	83,3
Vaccination	44	56,4
Toilette intime	2	2,6
Fidélité	1	1,3
Eviction du tabac	1	1,3
Existence des moyens de dépistage		
Oui	70	32,3
Non	146	67,7
Moyens de dépistage		
Frottis cervico-vaginal	55	84,6
L'inspection visuelle à l'acide acétique et au Lugol	8	12,3
Colposcopie	2	3,7
Recherche de HPV	1	1,5
Fréquence de réalisation du dépistage		
Je ne sais pas	28	43,1

Tous les 2 ans	20	30,8
Tous les 3 ans	11	16,9
Tous les 5 ans	5	9,2

2.3. Attitudes

L'âge moyen des premiers rapports sexuels était 18,9 ans \pm 2 ans. La tranche d'âge de [18-25[ans représentait 73,5%. Les enquêtées avaient affirmé dans 79,5% des cas, que le CCU était une maladie grave. Dans 47,7% des cas (21/44), elles trouvaient nécessaire de se faire vacciner dans le but de prévenir la maladie. Quarante-sept virgule deux pour cent (56/86) des enquêtées trouvaient nécessaire de se faire dépister du CCU. Deux cent soixante-seize (276) enquêtées soit 88,2% avaient répondu qu'elles se feront traiter si le frottis cervico-vaginal revenait positif (Tableau III).

Tableau III : Répartition des enquêtées selon leurs attitudes

	Effectif	Pourcentage
Age du premier rapport sexuel		
<18	75	24,0
[18-25[230	73,5
[25-30[7	0,6
>30	1	0,3
Gravité de la maladie		
Oui	151	79,5
Non	23	12,5
Je ne sais pas	15	8
Nécessité de se faire vacciner contre l'infection au HPV		
Oui	21	47,7
Non	23	52,3
Nécessité de se faire dépister		
Oui	56	86,2
Non	9	13,8
Que feriez-vous si le frottis cervico-utérin revenait positif ?		
Suivre un traitement	276	88,2
Je ne sais pas	18	5,8
Je n'aurai pas cette maladie	14	4,5
Je vais prier	4	1,3
Je serai atteint psychologiquement	1	0,3

2.4. Pratique

Aucune des enquêtées n'avaient jamais réalisées le dépistage du CCU.

3. Discussion

Nous avons réalisé une enquête d'opinion ayant permis d'évaluer les connaissances, attitudes et pratiques de 313 femmes en âge de procréer sur le CCU à la clinique ATBEF à Lomé au Togo. L'âge moyen des femmes était de 29,33 ans avec des extrêmes de 15 et 49 ans. Aweke et al [5] avaient rapporté un âge médian de 28 ans avec un écart type de \pm 6,83. Cette similitude pourrait s'expliquer par le

fait que les populations d'étude étaient des femmes en âge de procréer. Dans 58,8% des cas, elles avaient un niveau d'instruction secondaire. Notre résultat est proche de celui rapporté par Dakenyo et al en 2018 [6] qui avait rapporté un taux de 61,28% de répondantes avec un niveau d'instruction secondaire. Ce taux pourrait s'expliquer par les efforts du gouvernement togolais pour la scolarisation; ainsi, la gratuité de scolarisation qui s'arrêtait au cours primaire jusque-là, est passée au niveau secondaire en septembre 2021 [7]. Le CCU est une pathologie connue des enquêtées dans 60,7% des cas. Mbongo au Congo en 2017 [8] avaient rapporté que 78,6% des enquêtées connaissaient l'existence du CCU. Il faut encore plus de sensibilisation sur le plan national enfin d'atteindre plus de femmes. Les médias étaient principalement la source d'informations avec une fréquence de 40%. Dakenyo et al [6] avaient rapporté les médias comme source d'information la plus fréquemment citée (75,9%). Nos résultats pourraient s'expliquer par le fait que les femmes vivaient en zone urbaine et ont la possibilité de s'informer par plusieurs ou différentes médias. Et aussi, c'est des femmes jeunes, qui voudront s'informer par les moyens modernes de communication. Sur les 190 femmes qui avaient une connaissance sur l'existence du CCU, seulement 47,4% connaissaient au moins un facteur de risque du CCU. Nos résultats sont proches de celui rapporté par Dakenyo et al [6] qui était de 41,41%. Dans 34,2%, elles connaissaient au moins un signe clinique du CCU. Mbongo et al à Brazzaville en 2017 [8] avaient rapportés un taux de 38%. Dans 41,6%, elles connaissaient les moyens de prévention du CCU. Ce résultat est inférieur à celui de Dakenyo et al au Cameroun en 2018 [6] qui avait rapporté un taux de 78,1% des femmes qui connaissaient les moyens de prévention de la maladie. Ce faible taux dans notre contexte pourrait s'expliquer par le fait que ces femmes n'avaient peut-être pas d'informations adéquates sur la maladie, puis que très peu s'intéresse au cancer en général. Le cancer est souvent considéré comme sentence de mort dans notre milieu. Seulement 32,3% connaissaient les moyens de dépistage du CCU. Elles ne connaissaient pas l'existence du vaccin contre l'infection au HPV dans 76,8% des cas. Nos résultats sont similaires à ceux de d'Obossou et al à Parakou au Bénin en 2021[9] qui avait rapporté 66,2% des enquêtées ne connaissaient pas l'existence du vaccin contre le HPV. Cette méconnaissance pourrait s'expliquer par le fait que les femmes n'avaient pas les informations adéquates autour de la maladie, aussi, la vaccination est restée à la phase pilote au Togo. La perception de la gravité du CCU est de (78,5%). Aucune des enquêtées n'avaient jamais réalisées le dépistage du CCU. Darre et al [10] au Togo en 2016, avaient rapporté un faible taux de dépistage; Diallo et al [11] quant à eux avaient rapporté seulement 2,8% de femme qui avait pratiqué le dépistage et le manque d'information était la principale raison, alors que la pratique du dépistage est essentielle pour venir à bout du CCU.

Conclusion

Le CCU est un problème majeur de santé publique au TOGO. La plupart des femmes de l'étude ont connaissance de l'existence du CCU. Mais leur pratique par rapport à cette maladie n'est pas encourageante. Il faut une véritable sensibilisation, en vue d'un changement adéquat et radical de comportement, permettant la

réalisation d'un dépistage effectif, surtout que cette tranche de la population est sexuellement active. Et ceci pour découvrir et traiter la maladie au stade précoce (lésions précancéreuses). La prévention du CCU au Togo se fera donc à travers un bon programme de sensibilisation et de dépistage national. Le programme de sensibilisation sur le CCU, devrait être axé sur les facteurs de risque, les moyens de prévention, l'organisation de campagnes de dépistage et surtout l'accessibilité aux outils de dépistage et de traitement des lésions précancéreuses du col de l'utérus.

Références bibliographiques

- PASQUIER Daniel et CEFAÏ Dominique (dirs.), 2003, *Les sens du public. Publics politiques, publiques médiatiques*, Paris, PUF.
- Catie. Le VPH, la dysplasie cervicale et le cancer du col utérin[en ligne].2021 [Consulté le 20/08/2022 à 10H20]. Disponible sur : <https://www.catie.ca/fr/le-vph-la-dysplasie-cervicale-et-le-cancer-du-col-uterin>
- Organisation mondiale de la santé. Stratégie mondiale en vue d'accélérer l'élimination du cancer du col de l'utérus en tant que problème de santé publique[en ligne]. Consulté le 20/08/2022 à 10H40 . Disponible sur : <https://www.afro.who.int>.
- Ablavi Adani-Ifè, Ayi Amavi, Damigou Sambiani, Kwamé Doh et Koffi Amégbor. (2022). Les Cancers Gynécologiques en Pratique Oncologique à Lomé. *Health Sciences and Disease*, 24 (1). Extrait de <https://www.hsd-fmsb.org/index.php/hsd/article/view/4140>
- Plan cancer Togo 2022-2025, ministere de la sante, de l'hygiene publique et de l'acces universel aux soins, consulté le 02 octobre 2023, disponible sur https://www.iccp-portal.org/system/files/plans/Plan%20Cancer%20Togo%202022-2025_31_10-2.pdf.
- Aweke YH, Ayanto SY, Ersado TL. Knowledge, attitude and practice for cervical cancer prevention and control among women of childbearing age in Hossana Town, Hadiya zone, Southern Ethiopia: Community-based cross-sectional study. *PLoS One*. 2017 Jul 25;12(7):e0181415. doi: 10.1371/journal.pone.0181415. PMID: 28742851; PMCID: PMC5526548.
- Dakenyo RD, Kenfack B , Noel Vogue 2 , Eva Fomo Tsakoue 1 , Maurice Ela Ebode 1 , Samuel Nambile CumberConnaissances, attitudes et pratiques des femmes en âge de procréer du District de Santé de la Mifi sur la prévention du cancer du col de l'utérus, Cameroun. *Journal médical panafricain*. 2018;31:172. [doi : 10.11604/pamj.2018.31.172.16320].
- Décret n° 2021-099/PR du 13 septembre 2021, portant gratuité des frais d'inscription et de scolarité dans les établissements d'enseignement

secondaire publics pour l'année scolaire 2021-2022. JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE TOGOLAISE 66e Année N° 37 bis. 17 Septembre 2021 P. 28.

- Mbongo J.A. Mahougou F. Nguesso. et al. Connaissances, attitudes et pratiques des femmes en matière de cancer du col de l'utérus au CHU Brazzaville. *LH.International journal of current Reseach* V.9, Issue, 02, PP.46153-46156. February 2017.
- Obossou AAA, Aboubakar M, Ogoudjobi M, Atade SR, Vinadou Vodouhe M, Imorou Sidi R, Dagan N, Hounkponou Ahouingnan FMN, Salifou K & Xavier PR (2021). Connaissances, Attitudes Et Pratiques En Matière De Cancer Du Col De L'uterus (Ccu) Chez Les Professionnels De Sante A Parakou Au Bénin En 2016. *European Scientific Journal, ESJ* , 17 (25), 290. <https://doi.org/10.19044/esj.2021.v17n25p290>.
- Depistage des lésions du col uterin au chu tokoin de lome : resultats d'une série de 512 cas. Darré T, Aboubakari A-S, James YE, Folligan K, N'bortche B, Amegbor K, Akpadza K, Napo-Koura G. *European Scientific Journal* April 2016. 12 (12) 129-38.
- M. H. Diallo, I. S. Balde, M. Magassouba, G. Koivogui, A. B. Barry, I. Sylla, et al. Connaissances, attitudes et pratiques des femmes en matière de dépistage du cancer du col de l'utérus (CCU) au Centre Médical Communal de Coronthie Conakry- Guinée. *Journal de la SAGO*. 2021;22(2): 42-7.



Institut National de la Recherche Scientifique. INRS
BP: 2240 LOME - TOGO
Tél. (228) 22 21 01 39 / (228) 22 21 39 94
E-mail : inrstogo@yahoo.fr